tion que je venais d'adresser aux mères chrétiennes, eut lieu la guérison d'une petite fille de trois ans, que la mère m'avait montrée auparavant, percluse de tous ses membres. La sainte Vierge ne sembla-t-elle pas alors vouloir confirmer mes paroles par ce miracle ?

« Si les familles chrétiennes savaient tous les secours qu'elles peuvent recevoir de leurs enfants dans les chagrins, dans les maladies, dans les afflictions ! Si tous les chrétiens savaient ce que peuvent les enfants au milieu des troubles, des agitations, des tempêtes qu'il y a sur la terre ! Christophe Colomb n'a-t-il pas, avec un enfant, apaisé la tempête de l'océan qui menaçait d'engloutir son navire ! Ne peut-on pas dire d'un enfant que c'est une toute-puissance suppliante ! Ne peut-on pas dire d'un enfant, non pas en réalité, mais par similitude, ce qu'on a dit de Jésus-Christ : *Exauditus est pro sua reverentia !*

« Quelles conséquences à tirer de là ? Nous devrions profiter dès maintenant d'un moyen de salut que la Providence nous a ménagé et qu'elle a mis sous nos mains. Nous devrions provoquer partout un mouvement général qui s'étende d'un bout du pays à l'autre. Nous devrions partout faire prier les enfants. Il faudrait d'abord s'adresser à tous les éducateurs religieux de l'enfance, et ensuite à toutes les mères chrétiennes, leur recommandant instamment de faire prier leurs enfants, même les plus petits, ceux qui ont à peine quelques lueurs de raison. Pour ceux-ci, leur faire dire des prières très courtes. Quand ils ne feraient que prononcer les noms de Jésus, Marie. J'ai obtenu ainsi moi-même bien des grâces. Pour les plus grands, on pourrait leur faire dire tous les jours deux ou trois *Notre Père* et *Je vous salue, Marie*, avec les invocations : *Saints Anges gardiens et saints Patrons, priez pour nous*, ou toute autre prière que l'on jugerait convenable. »

Le Secret de la Confession

La puissance militaire des Espagnols ayant été détruite à la bataille d'Ayacucho, et Callao se trouvant étroitement assiégé